

Notions de spectre d'opérateurs linéaires non bornés

(première partie)

ROUSSE Vidian

Séminaire **CARIBOU** du 31 janvier 2005



Soit \mathcal{H} un espace de Hilbert séparable de produit scalaire $\langle \cdot, \cdot \rangle$.

1 Opérateurs linéaires et notions de spectre

Définition 1 Un opérateur linéaire sur \mathcal{H} est la donnée d'un couple $(D(T), T)$ où

- $D(T)$ est un sous-espace vectoriel de \mathcal{H} appelé **domaine**,
- $T : D(T) \rightarrow \mathcal{H}$ est une application linéaire.

Soient S et T deux opérateurs linéaires. On dit que S est une **extension** de T ce qu'on notera $T \subseteq S$ si

- $D(T) \subseteq D(S)$,
- $S|_{D(T)} = T$.

On s'efforcera de travailler exclusivement avec des opérateurs dont le **domaine est dense dans \mathcal{H}** .

Exemple 1 On se place dans $\mathcal{H} = L^2([0, 1]; \mathbb{C})$. On considère alors l'opérateur T_{-2} défini par

$$\mathcal{D}_{-2} := \left\{ \varphi \in \mathcal{C}^0([0, 1]; \mathbb{C}) \mid \exists \psi \in \mathcal{H}, \quad \forall x \in [0, 1], \quad \varphi(x) - \varphi(0) = \int_0^x \psi(y) dy \right\}$$

et $T_{-2}\varphi := i\psi$. Tout d'abord, T_{-2} est bien défini par le théorème de densité de Lebesgue, de plus, il est clair que $\mathcal{C}^1([0, 1]; \mathbb{C}) \subset \mathcal{D}_{-2}$ et que si $\varphi \in \mathcal{C}^1([0, 1]; \mathbb{C})$ alors $T_{-2}\varphi = i\frac{d}{dx}\varphi$. On définit alors d'autres opérateurs T_{-1} , T_1 , T_0 et T_2 en posant

$$\begin{aligned} \mathcal{D}_{-1} &:= \left\{ \varphi \in \mathcal{D}_{-2} \mid \varphi(0) = 0 \right\} \\ \mathcal{D}_1 &:= \left\{ \varphi \in \mathcal{D}_{-2} \mid \varphi(1) = 0 \right\} \\ \mathcal{D}_0 &:= \left\{ \varphi \in \mathcal{D}_{-2} \mid \varphi(0) = \varphi(1) \right\} \\ \mathcal{D}_2 &:= \left\{ \varphi \in \mathcal{D}_{-2} \mid \varphi(0) = \varphi(1) = 0 \right\} \end{aligned}$$

et $T_k := T_{-2}|_{\mathcal{D}_k}$.
On a

$$T_2 \subset \left\{ \begin{array}{c} T_{-1} \\ T_0 \\ T_1 \end{array} \right\} \subset T_{-2} \quad ; \quad (1)$$

$$\text{Ker}T_{-2} = \text{Ker}T_0 = \mathbb{C}.1 \quad (2)$$

$$\text{Ker}T_{-1} = \text{Ker}T_1 = \text{Ker}T_2 = \{0\} \quad (3)$$

$$\text{Im}T_{-2} = \text{Im}T_{-1} = \text{Im}T_1 = \mathcal{H} \quad (4)$$

$$\text{Im}T_0 = \text{Im}T_2 = \left\{ \psi \in \mathcal{H} \ / \ \int_0^1 \psi(y)dy = 0 \right\} = 1^\perp. \quad (5)$$

Exemple 2 On se place dans $\mathcal{H} = L^2([0, +\infty[; \mathbb{C})$. On considère alors l'opérateur T_∞ défini par

$$\mathcal{D}_\infty := \left\{ \varphi \in \mathcal{C}_0^0([0, +\infty[; \mathbb{C}) \cap \mathcal{H} \ / \ \exists \psi \in \mathcal{H}, \ \forall x \in [0, +\infty[, \ \varphi(x) = \int_0^x \psi(y)dy \right\}$$

et $T_\infty \varphi := i\psi$ où $\mathcal{C}_0^0([0, +\infty[; \mathbb{C})$ désigne l'espace des fonctions continues de $[0, +\infty[$ dans \mathbb{C} nulles au bord au sens où $\varphi(0) = 0$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} \varphi(x) = 0$. Comme dans l'exemple précédent, il est clair que l'espace $\mathcal{C}_c^1([0, +\infty[; \mathbb{C})$ des fonctions \mathcal{C}^1 à support compact dans $]0, +\infty[$ est inclus dans \mathcal{D}_∞ et que si $\varphi \in \mathcal{C}_c^1([0, +\infty[; \mathbb{C})$ alors $T_\infty \varphi = i \frac{d}{dx} \varphi$.

Définition 2 On définit

- l'ensemble résolvant de T

$$\rho(T) := \left\{ \lambda \in \mathbb{C} \ / \ (T - \lambda Id) : D(T) \rightarrow \mathcal{H} \text{ bijection d'inverse borné} \right\},$$

- le spectre de T

$$\sigma(T) := \mathbb{C} - \rho(T),$$

- la résolvente de T

$$r_T : \begin{array}{ll} \rho(T) & \rightarrow \mathcal{B}(\mathcal{H}) \\ z & \rightarrow (T - zId)^{-1} \end{array}$$

où $\mathcal{B}(\mathcal{H})$ désigne l'espace des endomorphismes continus de \mathcal{H} (opérateurs linéaires bornés de \mathcal{H} dans \mathcal{H}).

Lemme 1 Soit T un opérateur linéaire. Alors $\sigma(T)$ est fermé dans \mathbb{C} .

Preuve Cela découle du **théorème d'inversion locale** via la série de Neumann. □

Définition 3 Soit T un opérateur linéaire dont le domaine est dense et soit $\lambda \in \mathbb{C}$. Pour l'opérateur $S = (T - \lambda Id) : D(T) \rightarrow \mathcal{H}$, on a l'arbre d'alternatives suivant :

- si S n'est pas injectif, on dit que λ est une **valeur propre** de T , on parle de **spectre ponctuel** de T qu'on notera $\sigma_P(T)$;
- sinon S est injectif et
 - si S n'est pas surjectif et
 - * si l'image de S est dense dans \mathcal{H} , on parle de **spectre continu** de T qu'on notera $\sigma_{cont}(T)$;
 - * sinon l'image de S n'est pas dense dans \mathcal{H} , on parle de **spectre résiduel** de T qu'on notera $\sigma_{res}(T)$;
 - sinon S est bijectif et
 - * si S^{-1} n'est pas borné, on parle de **spectre résiduel de type 2** de T qu'on notera $\sigma'_{res}(T)$;
 - * sinon S^{-1} est borné et $\lambda \in \rho(T)$ est un **point résolvant** de T .

Exemple 1

$$\sigma(T_{-2}) = \sigma_P(T_{-2}) = \mathbb{C} \quad ; \quad (6)$$

$$\sigma(T_1) = \sigma(T_{-1}) = \emptyset \quad ; \quad (7)$$

$$\sigma(T_0) = \sigma_P(T_0) = 2\pi\mathbb{Z} \quad ; \quad (8)$$

$$\sigma(T_2) = \sigma_{res}(T_2) = \mathbb{C}. \quad (9)$$

Preuve

- Pour $\lambda \in \mathbb{C}$, on pose $\varphi_\lambda(x) := e^{-i\lambda x}$. Alors $\varphi_\lambda \in \mathcal{D}_{-2}$ et $T_{-2}\varphi_\lambda = \lambda\varphi_\lambda$ donc $\lambda \in \sigma_P(T_{-2})$.
- Soit $\lambda \in \mathbb{C}$. $(T_{-1} - \lambda Id)$ est clairement injectif (car les seules fonctions propres éventuelles sont les multiples de φ_λ , qui n'appartient pas à \mathcal{D}_{-1}). En outre, si, pour $\psi \in \mathcal{H}$, on pose

$$(S_\lambda\psi)(x) := -i \int_0^x e^{i\lambda(y-x)}\psi(y)dy,$$

on a $(S_\lambda\psi)(0) = 0$, $S_\lambda\psi$ est continue (donc L^2) en tant que produit d'une exponentielle par une fonction $\frac{1}{2}$ -höldérienne et, d'après le théorème de Fubini,

$$\begin{aligned} -i \int_0^x [\lambda(S_\lambda\psi)(y) + \psi(y)] dy &= -i \int_0^x \left(\int_0^y -i\lambda e^{i\lambda(z-y)}\psi(z)dz \right) dy - i \int_0^x \psi(y)dy \\ &= -i \int_0^x \left(\int_z^x -i\lambda e^{i\lambda(z-y)} dy \right) \psi(z)dz - i \int_0^x \psi(z)dz \\ &= -i \int_0^x (e^{i\lambda(z-x)} - 1)\psi(z)dz - i \int_0^x \psi(z)dz \\ &= (S_\lambda\psi)(x) \end{aligned}$$

donc $S_\lambda\psi \in \mathcal{D}_{-1}$ et $T_{-1}S_\lambda\psi = \lambda S_\lambda\psi + \psi$. Autrement dit $(T_{-1} - \lambda Id)$ est surjectif. Enfin

$$|(S_\lambda\psi)(x)|^2 \leq \int_0^x e^{-2\Im\lambda(y-x)} dy \int_0^x |\psi(y)|^2 dy \leq e^{2|\Im\lambda|} \|\psi\|^2,$$

donc $(T_{-1} - \lambda Id)^{-1} = S_\lambda$ est borné.

- Si $\lambda \in 2\pi\mathbb{Z}$, $\varphi_\lambda \in \mathcal{D}_0$ donc $2\pi\mathbb{Z} \subseteq \sigma_P(T_0)$. Par ailleurs, soit $\lambda \in (\mathbb{C} - 2\pi\mathbb{Z})$. $(T_0 - \lambda Id)$ est clairement injectif. De plus, si $\psi \in \mathcal{H}$ et $C \in \mathbb{C}$, on a $(S_\lambda\psi + C\varphi_\lambda) \in \mathcal{D}_{-2}$ et

$$(T_{-2} - \lambda Id)(S_\lambda\psi + C\varphi_\lambda) = (T_{-1} - \lambda Id)S_\lambda\psi + C(T_{-2} - \lambda Id)\varphi_\lambda = \psi.$$

Il suffit donc de voir qu'on peut choisir $C(\psi)$ de façon à avoir $(S_\lambda\psi + C(\psi)\varphi_\lambda) \in \mathcal{D}_0$ pour obtenir que $(T_0 - \lambda Id)$ est surjectif. Or, on a

$$\begin{aligned} (S_\lambda\psi + C(\psi)\varphi_\lambda)(0) = (S_\lambda\psi + C(\psi)\varphi_\lambda)(1) &\iff C(\psi) = -i \int_0^1 e^{i\lambda(y-1)}\psi(y)dy + C(\psi)e^{-i\lambda} \\ &\iff (1 - e^{-i\lambda})C(\psi) = -ie^{-i\lambda} \int_0^1 e^{i\lambda y}\psi(y)dy \\ &\iff C(\psi) = \frac{i}{1 - e^{i\lambda}} \int_0^1 e^{i\lambda y}\psi(y)dy. \end{aligned}$$

Enfin, $\|S_\lambda\psi + C(\psi)\varphi_\lambda\| \leq e^{|\Im\lambda|} \left(1 + \frac{\|\varphi_\lambda\|}{|1 - e^{i\lambda}|}\right) \|\psi\|$ donc $(T_0 - \lambda Id)^{-1}$ est borné.

- Soit $\lambda \in \mathbb{C}$, $(T_2 - \lambda Id)$ est clairement injectif. Soit $\varphi \in \mathcal{D}_2$, on a, d'après une "formule d'intégration par parties" (voir deuxième partie),

$$\langle (T_2 - \lambda Id)\varphi, \varphi_{\bar{\lambda}} \rangle = \langle \varphi, (T_{-2} - \bar{\lambda} Id)\varphi_{\bar{\lambda}} \rangle = 0,$$

ainsi $\text{Im}(T_2 - \lambda Id) \subseteq \varphi_{\bar{\lambda}}^\perp$ et $\sigma_{res}(T_2) = \mathbb{C}$.

□

2 Opérateurs fermés et fermables

$\mathcal{H} \times \mathcal{H}$ est un espace de Hilbert pour le produit scalaire

$$\langle (u_1, v_1), (u_2, v_2) \rangle := \langle u_1, u_2 \rangle + \langle v_1, v_2 \rangle.$$

Définition 4 Soit T un opérateur linéaire. On appelle **graphe** de T , le sous-espace vectoriel de $\mathcal{H} \times \mathcal{H}$

$$G(T) := \left\{ (\varphi, T\varphi) \quad / \quad \varphi \in D(T) \right\}.$$

Définition 5 Soit T un opérateur linéaire dont le domaine est dense dans \mathcal{H} .

- On dit que T est **fermé** si $G(T)$ est fermé dans $\mathcal{H} \times \mathcal{H}$ i.e. pour toute suite (φ_n) de $D(T)$ convergente de limite φ telle que $(T\varphi_n)$ est convergente de limite ψ , $\varphi \in D(T)$ et $\psi = T\varphi$.
- On dit que T est **fermable** s'il existe S fermé avec $T \subseteq S$ auquel cas il existe une plus petite extension fermée appelée **fermeture** et notée \overline{T} qui vérifie $G(\overline{T}) = \overline{G(T)}$.

Théorème 2 Soit T un opérateur linéaire. Alors T est borné ssi T est fermé et $D(T) = \mathcal{H}$.

Preuve Pour le sens direct, on a bien sûr $D(T) = \mathcal{H}$. Par ailleurs, soit $((\varphi_n, T\varphi_n))$ une suite de $G(T)$ qui converge vers (φ, ψ) , alors $\varphi \in D(T) = \mathcal{H}$ et, comme T est borné, $(T\varphi_n)$ converge vers $T\varphi$ d'où $\psi = T\varphi$ par unicité de la limite.

Quant au sens réciproque, c'est exactement le **théorème du graphe fermé**. □

Corollaire 3 Soit T un opérateur linéaire fermé. Alors $\sigma'_{res}(T) = \emptyset$.

Lemme 4 Soit T un opérateur linéaire. Si T n'est pas fermé, alors $\sigma(T) = \mathbb{C}$ (ou, de manière équivalente, si $\rho(T) \neq \emptyset$, alors T est fermé).

Preuve Supposons que $\rho(T) \neq \emptyset$ et soit $z \in \rho(T)$. $(T - zId)^{-1}$ est borné donc fermé et il en va de même pour $(T - zId)$ et T . □

Exemple 1 T_0, T_1 et T_{-1} sont fermés.